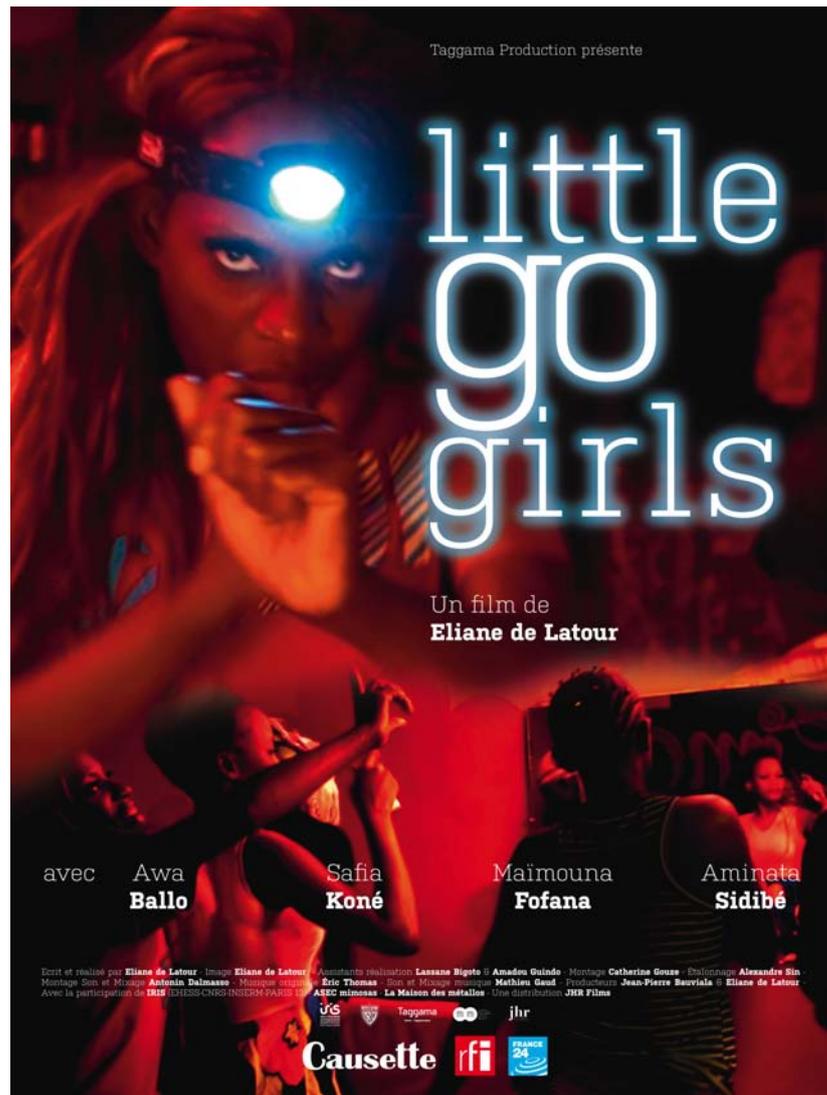


Revue de presse

extraits

sortie le 9 mars 2016



CINÉ SUD PROMOTION

Claire Viroulaud

5 rue de Charonne 75 011- Paris

01 44 54 54 77

claire@cinesudpromotion.com

JHR FILMS - Jane Roger

9 rue des Cascades - 75020 Paris

09 50 45 03 62

info@jhrfilms.com

[Le Monde- Clarisse Fabre](#)

« [Dans un paysage hostile, Lussas s'invente](#) »

« Une approche esthétique radicale. Des images dans le ghetto où les filles attendent le client. Puis dans le quotidien de chacune d'elles. Les gestes s'apparentent à un ballet chorégraphique. On entre dans leur vie, sans aucun voyeurisme. » 20/08/2016

[Slate - Jean Michel Frodon - Little Go Girls, au bout de la nuit du ghetto](#)

« Des petites putes filmées comme des reines de légende. Dans les bas-fonds d'Abidjan, Eliane de Latour se livre à cette étonnante opération de magie, aux effets plus étonnants encore.

Là est la magie: dans cette manière d'être à la fois fragmentaire et comme porté par un mouvement intérieur, celui d'un élan vital dangereux, éphémère, à la fois séduisant et dérangeant. Il permet à Little Go Girls, très au-delà du « document », de convoquer des démons et merveilles qui sont loin de ne concerner que les jeunes filles à la dérive d'une grande cité africaine.

La somptuosité des images, c'est un salut, au double sens du mot: un signe d'humain à humain, et un geste qui, même un tout petit peu, même un instant, sauve. » 09/03/2016

[Le Monde- Thomas Sotinel](#)

« [Little Go girls](#) » : la secrète beauté des ghettos d'Abidjan

« Privilégiant les moments creux de leur quotidien, elle dessine des vies misérables, où seule l'énergie vitale s'oppose à la logique du dénuement. Parallèlement elle met en question avec lucidité son rôle de

cinéaste [...] porte une réflexion exigeante sur la responsabilité de celui ou celle qui tient la caméra vis-à-vis de ceux ou celles qu'elles capturent.

Éliane de Latour ne cille pas devant la misère, devant ces corps souvent marqués de cicatrices, mais elle en cherche avec insistance et succès, la beauté, la jeunesse, la force physique.

Little Go Girls ne dissimule pas la brutalité de la société qu'ont constituée les go dans leur nouvelle maison. Les corvées domestiques y sont effectués par des enfants, des petites filles que les « nouvelles riches » (elles ont désormais un toit au-dessus de la tête) maltraitent aussi durement qu'elles furent elles-mêmes. Ce retournement confère un goût amer à un film par ailleurs très doux, qui privilégie les moments de repos –sieste conversation sans objet défini– pour dessiner la dureté du monde et la difficulté qu'il y a à le saisir. » 09/03/2016



© Eliane de Latour

[Le Canard enchaîné - D. F.](#)

« L'anthropologue Éliane de Latour les à photographier puis filmer, avec respect, presque avec amour, pour leur rendre dignité et beauté. Elle a su capter leurs instants de

grâce et leur silence rêveur à fin de mettre en lumière toutes les autres qui restent tapies dans l'angle mort du monde. Les couleurs resplendent dans l'ombre la partition d'Éric Thomas est superbe. Une plongée lumineuse au cœur des ténèbres. »
09/03/2016

Première - B. A.

« À l'aide de splendides images tournées en numérique, le film parvient à décrire le processus d'approvisionnement préalable à la reconnaissance de la dignité de ces femmes que tous rejettent. Comme un prélude à la recherche poignante de la beauté dans la misère. En dépit d'une compassion parfois un peu maniériste, s'il atteint incontestablement son double objectif, artistique et humanitaire. » mars/avril 2016

Télérama – Guillemette Odicino –

« Éliane de Latour, anthropologue et photographe, fait du destin de quelques filles de ghetto d'Abidjan, entre sexes tarifés et quête quasi impossible d'autonomie, à douloureux manifeste pour la liberté. Si sa voix off est un peu trop littéraire, ces images sont d'une très grande beauté. » 09/03/2016

La Monde – Clarisse Fabre

« L'anthropologue engagée et les « go » d'Abidjan. Portrait.

« Grande, blonde, les cheveux relevés dans un tissu de coton, c'est le seul détail « ethno » que se permet l'anthropologue en jean et bottes. [...] Eliane de Latour peut parler des heures. Sa caméra en revanche capte beaucoup de silences : les gestes des

filles, l'attente, le rien ; puis le rituel du maquillage, le soir venu. C'est un ballet chorégraphique, coloré. » 10/03/2016

Libération – Clémentine Gallot

« L'indéniable proximité qu'entretient la réalisatrice avec ses sujets fait advenir des images inouïes, témoignant d'une misère sidérante, constant que ces corps très marqués viennent appuyer. » 09/03/2016

Les Inrocks – Renaud Montfourny

« Si elle a un beau passé de documentariste, texte, photo, film, c'est qu'Éliane de Latour anthropologue, s'intéresse d'abord à l'humain. Singulièrement à l'enfermement et aux femmes. On se souvient de Bronx Barbès. Maintenant elle fictionne légèrement ses sujets, c'est le cas de Little Go girls. C'est coloré, chaud, émouvant. » - 09/03/2016

Causette – A. C. – Sur les trottoirs d'Abidjan

« En approchant au maximum sa caméra de son sujet et en limitant sa narration à de brèves explications écrites à l'écran, Éliane de Latour, anthropologue et directrice de recherche au CNRS, capte la grâce de ces femmes au milieu de leur misère. Elle montre aussi la tentation des impossibles go de reproduire la domination qu'elles ont subie sur deux gamines encore plus démunies qu'elles. Un documentaire brut, à la fois contemplatif et saisissant. 09/03/2016

Cahier du cinéma – Critique anonyme

« Ce projet pouvait laisser espérer une approche performative du documentaire, assumant l'intervention du film en train de se

faire sur le destin des personnages. Hélas jamais cette relation entre filmeuse et filmées ne prend corps, ni ne laisse la place à une pratique approfondie de l'observation ethnographique.

Le montage enchaîne des débuts de scène sans déployer de vraies situations, de parole ou de fil narratif. Le regard se trouve condamné à rester à l'extérieur à ce qui travail les corps et les subjectivités à l'écran. Au point que les images deviennent de simples illustrations d'un commentaire décliné en voix off réflexif et cartons informatifs. » 09/03/2016

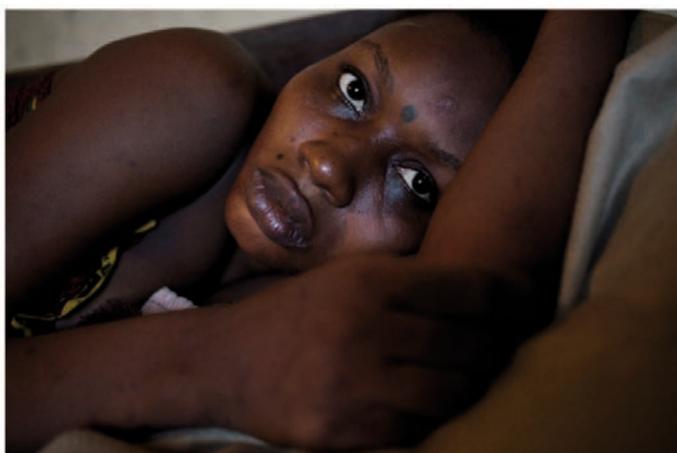
Jeune Afrique - ★★★

« L'étonnant Little go girls. »

Renaud de Rochebrun

« Filmés sans pathos ni compassion excessive mais avec respect, ces beaux et puissants personnages illuminent ce passionnant documentaire peu bavard et à l'esthétique soignée que ne saurait laisser indemne ses spectateurs.

Le meilleur du cinéma engagé. » 07/03/2016



© Eliane de Latour.

Sud Ouest – Mauricette Boutin « La caméra d'Eliane de Latour va au-delà des apparences, au-delà de ses filles « maudites, hurlantes, violentes, foutues qui utilisent leur corps comme les tiroir-caisse ». Et crient leur désespoir et leur envie farouche de changer les choses. » 26/02/2016

Sud Ouest – Delphine Lamy

« Son documentaire montre le quotidien de ces jeunes femmes, leur beauté, leur intimité, les heures creuses. Sans narration sans parole ou presque, sa caméra chorégraphie les corps. » 14/03/2016

La Charente Libre – M. A. Bonnefoy

« Le résultat est un film lumineux. Humaniste. Bienveillant pas ou peu de parole, mais la musique d'Éric Thomas qui complète une discrète voix off et quelques annotations explicatives. Un travail documentaire qui peut évoquer celui de Salgado avec « Le sel de la terre » ou encore celui de Guzman et son Bouton de nacre. » 15/03/2016

Polka magazine – David Alexander Cassan

« Le film traite d'un sujet dur, la prostitution, mais il s'en dégage une douceur avec des plans très composés comme des photographies. » 08/09/2016

L'Obs – P.M.

« Les images sont belles, les musiques qui accompagnent aussi. Bijou, Chata, Mahi et les autres imposent leur présence. La volonté de la réalisatrice de rester à distance est des plus louables, mais interdit au spectateur d'entrer dans leur monde.» 10/03/2016

--RADIO - TV¹--



[Radio Nova – Néo Géo – Bintou Simporé](#)

« Un film comme un long poème visuel tourné vers les visages et les corps silencieux. Elles se montrent en ne se racontant pas ; elles se racontent en se montrant. Avec une belle bande son et musicale d'Eric Thomas très épurée, violoncelle, oud, et une voix féminine. Des couleurs franches, des images très belles même à côté d'une décharge où vivent ces jeunes prostituées. » -13/03/2016

[France inter – L'Humeur vagabonde](#)

« Pour résister au voyeurisme et dépasser la simple documentation d'un réel que l'on peut aisément cantonner bien loin de nous, il n'y a pas de secret : il faut prendre le temps. Le temps un luxe inouï dans ce monde où Internet nous formate à la dictature de l'instantané, ou penser, réfléchir, hésiter,

deviennent des verbes dangereusement obsolètes.

Anthropologue, Éliane de Latour connaît l'importance du temps pour percevoir ce qui se cache derrière la réalité dessinée par nos regards distanciés. Le film est beau et les filles sont formidables. » 24/02/2016

[RFI – Elisabeth Lequerey – Sophie Torlotin - Emission spéciale.](#)

– « Eliane de Latour vous revenez avec un formidable documentaire à l'opposée d'une vision scabreuse ou sensationnaliste, votre film montre le quotidien des filles, leur intimité, les heures creuses, et vous leur donnez une dignité accompagnant un projet de réinsertion ; un film est si prenant que nous lui consacrons une émission spéciale. »
– « Votre film a une esthétique : un travail sur le son « subjectif », la musique d'Eric Thomas, cadres et lumière pour magnifier ces Go. »
12/03/2016

[ARTE – 28 ' - Elisabeth Quin](#)

[Aux côtés des prostituées adolescentes-](#)

« Aujourd'hui nous poursuivons notre semaine spéciale femme avec Éliane de Latour. Demain sort Little Go girls, son film sur les jeunes prostituées marginales de Côte d'Ivoire. Un film absolument percutant. »
08/03/2016

[TV info. Culture box – Photo parlée – Remy Roche](#)

« Abidjan, un ghetto d'ordures et de sexe vite fait, mal fait. Une photographe redonne beauté aux damnées de la prostitution. Des images fortes et un film, Little Go girls.

¹ liens à la fin du texte

Éliane de Latour est anthropologue de conviction, regardez ses photos pour être convaincu de sa compétence et de son art. Une définition de l'art ? Mettre en abyme nos certitudes. Éliane de Latour ne s'embarrasse pas de retenue misérabiliste, ça n'est pas la fonction de l'anthropologue. Elle veut mieux connaître et comprendre ces *impures*, musulmanes, c'est encore pire. En les photographiant dans leur beauté que plus personne ne veut voir, pas même elles-mêmes, elle gagne leur confiance. Acceptée dans leur intimité, l'anthropologue-artiste découvre leur enfer. Epouvantables ? Sûrement, mais Éliane de Latour ne s'y arrête pas. Son regard sur la beauté des affreuses est un cadeau qu'elle leur fait ; pour nous c'est une indispensable prise de conscience, bien au-delà des ghettos d'Abidjan »
08/03/2016

[France culture – Ping Pong](#)
[Martin Quenehen – Mathilde Serrell](#)
« Eliane de Latour et Kool Shen »



« Ces filles se livrent dans un demi silence. Le film est construit par un son de l'intériorité, obtenu par la post synchro ; le plus grand du réel est à l'image.

En leur rendant leur volonté de bousculer les choses, ce documentaire est loin d'un film victimaire sur ces filles et Il va là où les autres s'arrêteraient, au delà du happy end. »
09/03/2016

[TV5 MONDE – L'invitée](#)

« Les incroyables filles des ghettos d'Abidjan. Un beau film. » 08/03/2016

[TV5 MONDE – Terriennes](#)

« Le coup de cœur de la semaine. Les prostituées et l'anthropologue. Le travail de Éliane de Latour s'inscrit dans la lignée de l'anthropologue Françoise Héritier celle de l'étude de la différence construite entre masculin et féminin, une constante sous toutes les latitudes. Des recherches qui reposent avant tout sur l'échange, la rencontre, la bienveillance envers les sujets étudiés. Toutes ses qualités irradiant le dernier film d'Éliane de Latour. » 05/03/2016



—SITES ET BLOGS—

[Africultures - Le film comme dessin](#)

[Olivier Barlet](#)

« Entre leurs rêves et le concret qui les rattrape, c'est une mosaïque de destins qui s'entrelacent, une chorégraphie entre ombre et lumière, avec l'émancipation pour ligne de mire. Un ancrage dans le réel qui n'empêche pas une grande poésie. Eliane de Latour filme volontiers l'intimité, [...] où les femmes quittent leur habituelle exubérance pour se poser, sans but autre que de laisser le temps prendre son poids. Cette absence de dramaturgie, de narration, fait que le film laisse percer le mystère de l'échange. La relation des Go avec la réalisatrice est peu abordée, jamais théorisée. Ce sont les Go qui entrent dans sa vie. [...] Le film se concentre dès lors sur leur fragilité tout en rendant compte de leur énergie de survie, comme pour mieux conjurer leur destin. 01/03/2016

[Les Fiches de cinéma ★★★ - M.C](#)

« Éliane de Latour un œil de photographe et une sensibilité humaniste. Malgré la dureté

de son sujet et l'absolue des espérances des vies qu'elle décrit, elle a choisi de donner à voir de la beauté. Beauté des visages, des pagnes colorés, tour à tour vêtements et nattes à dormir, beauté des ciels orageux et de la bande son d'Eric Thomas. Cadrages soignés, couleurs saturées et contrastes appuyés, la cinéaste, sans occulter la cruauté de leur sort, prend le parti de rendre à ces parias la part de beauté formelle qui, estime-elle, leur revient. Si cette démarche peut sembler par moment trop artistique au regard de la misère qu'elle met en scène, elle a le mérite de présenter un point de vue fort. Et par l'action humanitaire qu'elle met en œuvre de ne pas se payer de mots. »

09/03/2016

[NVO - Dans l'angle mort.](#)

« Derrière les superbes images de ce film, on sent le long travail pour gagner leur confiance [...] Filmé au plus près des femmes Little Go girls ne juge pas mais témoigne de la condition humaine. »

09/03/2016

[Jeune cinéma - Sol O'Brien](#)

La caméra filme leur beauté. La photo est belle, les robes sont superbes, les gosses sont mignons, elles sont touchantes. En effet Éliane de Latour rend ces parias leur beauté oubliée et méprisée, avec l'objectif de panser le dégoût qu'elles ont d'elles-mêmes. C'est un grand documentaire qui raconte une intimité de femmes entre elles [...] filmer la détresse et la misère, de cette façon brute, en la transfigurant, c'est un beau geste. »

08/03/2016

Les soirées de Paris – PHB

« Little go girls est un remarquable documentaire. [...] Avec une patience, une délicatesse, une discrétion et une volonté que l'on peut deviner, Éliane de Latour a su gagner leur confiance. Même si le montage y est pour quelque chose, la qualité de ce film est extraordinaire, pour ses cadrages, ses couleurs, ses ombres, qui font que l'on est transporté là dans cette pièce moite ou quand le client se fait rare, on tue le temps comme on peut.

Ce long métrage de 78 minutes prend aux tripes. Il prouve par ricochet un terrible contraste avec nos débats de riches. Avec ce beau documentaire, Éliane de Latour leur a fait une sorte d'hommage. Et à nous comme un choc parce que magistralement servi. »
23/03/2016

Spectacles sélection – R.P.

« Magnifiques images [...] La réalisatrice s'attarde sur les visages, les habitations, les occupations de ces Go, manifestement désœuvrées, consacrant beaucoup de temps à leur toilette. Nous sommes vraiment dans les tréfonds de l'humanité et, même à Abidjan, on se demande comment ça existe encore. Le film nous l'explique par petites touches. [...] On aurait aimé savoir comment tous ces gens vivent dans ces ghettos immondes mais, dans ce cas, le film aurait peut-être pris une autre orientation. »
29/02/2016

Travellingue

« En se plaçant à côté de ses filles et en montrant leur quotidien, sans pathos ni

caricature, ce documentaire donne ainsi avoir cette humanité oubliée mais qui se bat pour conserver une parcelle de dignité. Malgré un côté décousu, le film a le mérite de montrer sans démontrer. Ni de faire de grands discours misérabiliste rédempteur. C'est dur. Comme la vie sur place. » 07/03/2016

Culturopoing – Thomas Roland

« Avec beaucoup de pudeur elle aborde un sujet encore très tabou dans beaucoup de sociétés. Les hommes en sont quasiment absents et les Go dominent le récit, embarquent la réalisatrice dans leur périple, lui montre le trajet, le leur. Une complicité semble émerger entre la cinéaste et les jeunes femmes. Éliane de Latour prend parti, elle semble faire parti de la famille, arrive à capter des gestes et des moments d'intimité, des scènes vivantes, arrive dans le quotidien de ces femmes comme si elle vivait la même chose. Elle sait se faire discrète quand il le faut, met de côté les passages les plus difficiles, joue de l'art de la suggestion et utilise l'ellipse à bon escient.

Surtout, Little go girls fait dans la retenue, avec sa mise en scène qui ne tombe pas dans l'effet facile dont le but serait de souligner son appartenance à un certain cinéma du réel. En soignant son image et ses cadres, en privilégiant les plans fixes et les mouvements stables, la réalisatrice rend toute leur dignité aux Go. Éliane de Latour prouve qu'un film peut être autant ancré dans le social que doté d'une certaine élégance. » 08/03/2016

Le Petit Bulletin V.R.

« Une aventure exemplaire, dont le rendu manque hélas épouvantablement de vie. L'exposition photographique par laquelle tout a débuté devait en concentrer davantage que ce film asthénique. » 09/03/2016

Actu Photo - La photo peut redonner de l'humanité à ceux qui n'en ont plus.

« Éliane de Latour ne se saisit de son appareil photo que lorsque ses yeux sont appelés par un projet, aussi petit soit-il. Traitant des prostituées de rue, ces clichés rendent belles ces oubliées d'Abidjan. Aujourd'hui elle continue de révéler ses filles du ghetto avec douceur et poésie. » 04/03/2016

Afriques sur scène

Clap sur la réalisatrice Eliane de Latour

« Un documentaire saisissant sur la prostitution des jeunes femmes à Abidjan. Dans Little Go girls elle suit leur quotidien et tente d'apporter de la lumière et de l'humanité dans la vie de ces êtres que la société ivoirienne considère comme des déchets sociaux. » 07/03/2016

--LIENS--

• France inter - L'Humeur vagabonde

24/02/2016

<http://www.franceinter.fr/emission-lhumeur-vagabonde-eliane-de-latour-directeur-de-recherche-au-cnrs-anthropologue-cineaste>

• RFI - Elisabeth Lequerey - Sophie Torlotin

12/03/2016

<http://www.rfi.fr/emission/20160312-cinema-delatour-little-go-girls-prostitution-abidjan>

• ARTE - 28 ' - Elisabeth Quin - 08/03/2016

<http://www.arte.tv/magazine/28minutes/fr/eliane-de-latour-le-monde-musulman-t-il-un-probleme-avec-les-femmes-28minutes>

• France Culture - Ping pong

Martin Quenehen - Mathilde Serrell

09/03/2016

<http://www.franceculture.fr/emissions/ping-pong/eliane-de-latour-kool-shen-filles-du-ghetto-et-rappeur-affute>

• TV info. Culture box - Photo parlée

Remy Roche - 08/03/2016

<http://culturebox.francetvinfo.fr/des-mots-de-minuit/photos-parlees/Abidjan>,

• Radio Nova - Néo Gé - Bintou Simporé

13/03/2016

<http://www.novaplanet.com/radionova/58456/episode-little-go-girls-et-noise-festival>

• TV5 MONDE - L'invitée - 08/03/2016

<http://www.tv5monde.com/cms/chaine-francophone/Revoir-nos-emissions/L-invite/Episodes/p-31473-Eliane-de-Latour.htm>